

CONNAISSANCES ET PRATIQUES DES ELEVES D'UN LYCEE DE BAMAKO EN MATIERE DE CONTRACEPTION ET PREVENTION DES IST.

T. SIDIBE¹, H. SANGHO², M. S. TRAORE³, M.B. Cissé³, B. Diallo⁴, M.M.Keita⁵, D. Gendrel⁶

¹ Maître de Conférence Agrégé de Pédiatrie, Directeur du Centre de Recherche d'Etudes et de Documentation pour la Survie de l'Enfant (CREDOS) BP 51 Bamako Mali.

² Maître Assistant en Santé publique, Chef du Département Recherche au CREDOS, BP 2109 Bamako Mali

³ Maître Assistant en Pédiatrie, CHU Gabriel Touré, BP 267 Bamako Mali

⁴ Médecin, Service de Pédiatrie, CHU Gabriel Touré, BP 267 Bamako Mali, ⁵ Professeur de Pédiatrie, CHU Gabriel Touré, BP 267 Bamako Mali, ⁶ Professeur de Pédiatrie, Hôpital Saint Vincent de Paul, Paris

Résumé

Nous avons entrepris une étude auprès des adolescents du lycée Mabilé de Bamako. Le but de l'étude était de déterminer les connaissances attitudes et pratiques des lycéens sur les Infections Sexuellement Transmissibles (IST)/Sida et la planification familiale (PF). Nous avons mené une enquête transversale en utilisant une méthode de sondage stratifié selon l'âge et le sexe. Ont été inclus dans l'étude de façon aléatoire un total de 322 élèves dont 191 garçons et 131 filles.

Notre étude a montré que la méthode de PF la plus utilisée reste le préservatif (92,5%). L'IST la plus connue reste le Sida (97,5%) suivi de la gonococcie (45%). Nous avons noté une absence de communication entre les adolescents et leurs parents sur la PF et les IST car les moyens d'information les plus cités sont les médias (96,3% pour la PF, 97,5% pour le Sida) suivis des amis (72,4% pour la PF et 81,7% pour le Sida). Les élèves qui ont déjà eu un rapport sexuel représentent 59,3%. Parmi ces élèves sexuellement actifs 41,3% ont eu des relations avec des partenaires occasionnels et 75,9% ont eu au moins deux partenaires. Compte tenu du nombre de partenaires sexuels et de la non-utilisation systématique de préservatif, les lycéens sexuellement actifs ont dans l'ensemble un comportement à risque élevé. Il s'avère donc indispensable d'envisager des moyens permettant une amélioration du comportement de ces adolescents. Une information de qualité, accessible à tous doit être diffusée par les médias et les pairs éducateurs qui sont les deux sources d'information les plus citées pour obtenir un changement de comportement.

Mots clés : Connaissances, attitudes, pratiques, adolescents, IST/Sida, Planification familiale, Bamako.

Knowledge, Attitudes, and Practices of Adolescents in an Urban School Environment in Bamako, Mali, around Family Planning, Sexually Transmitted Infections, and AIDS

Summary

We undertook a study amongst adolescents from Mabilé high school in Bamako, Mali. The goal of the study was to determine the knowledge, attitudes and practices of high school students around STI/AIDS and family planning. It was a transversal study using a stratified sampling method. A total of 322 students between ten and 19 years of age were included in the study (191 boys, 131 girls)

This study demonstrates that high school students do not often family planning services (only 13.4% of those who knew of the existence of such used them). The method of contraception most often used is still the condom (92.5%). HIV is the most well know STI (97.5%) followed by gonorrhoea (45%). An absence of communication between adolescents and their parents around family planning and STI/AIDS was apparent in that information was most often received on these topics through the media (96.3% for family planning, 97.5% for AIDS) followed by friends (72.4% for family planning and 81.7% for AIDS). 59.3% of the students are sexually active. Of sexually active students, 41.3% have had sexual relations with a casual partner and 75.9% with at last two partners. Given their high number of partners and a lack of systematic condom usage, it is apparent that sexually active high school students practice high risk sexual behaviors. It is therefore crucial to develop methods to lead to an improvement in behaviors amongst adolescents.

Key words: Knowledge, attitudes, practices, adolescents, STI/AIDS, family planning, Bamako, Mali.

INTRODUCTION

Les adolescents représentent le cinquième de la population mondiale et 85 % d'entre eux vivent dans les pays en développement [1]. Au Mali, la deuxième enquête démographique et de santé (EDS II) de 1996 a montré que 21,8 % de la population est âgée de 10 à 19 ans [2]. Dans le monde, 15 millions (plus de 10 %) d'enfants naissent de mères adolescentes. Dans les pays en voie de développement, plus de 17 % des enfants naissent de mères adolescentes [1]. Sur les 315 000 000 de cas d'Infections Sexuellement Transmissibles (IST) contractées dans le monde, 32 % touchent les jeunes de moins de 20 ans [1].

Dans le monde, plus de la moitié des nouveaux cas d'infections à VIH sont recensés chez les 15 - 24 ans. Malgré les efforts déployés par l'état et les ONG (Organisations Non Gouvernementales), force est de constater que ces approches opérationnelles n'ont jusqu'à présent pas donné les résultats escomptés comme en témoignent ces chiffres de EDS II : 5% de prévalence contraceptive nationale, 35% de méconnaissance des IST dans la tranche d'âge de 15 à 19 ans. Par ailleurs sur les 1502 femmes de 15 à 19 ans enquêtées, 23,5% pensent qu'il est possible d'éviter le SIDA, 25,5% ne connaissent aucun moyen pour l'éviter.

Le but de cette étude était d'évaluer les connaissances, attitudes et comportements des adolescents dans un lycée d'un quartier urbain de Bamako afin de dégager une stratégie adéquate d'information pour un changement de comportement.

METHODOLOGIE

L'étude a été faite au Lycée Mabilé situé à l'est de la ville de Bamako sur la rive droite. Le lycée Mabilé est mixte et compte un effectif de 1392 élèves repartis dans 23 classes.

L'enquête de type transversal, a été réalisée de décembre 1998 à février 1999.

La population visée par l'étude était constituée par les élèves de 10 à 19 ans; 934 élèves ont été recensés dont 373 filles et 561 garçons. Nous avons obtenu l'autorisation de la direction du lycée pour effectuer l'étude. Ont été inclus les élèves ayant donné leur consentement à participer à l'étude. Pour chaque sexe nous avons constitué 6 strates (<15 ans ; 15 ans ; 16 ans ; 17 ans ; 18 ans ; 19 ans). Pour les 12 strates (garçons et filles), nous avons déterminé l'effectif des élèves de même âge. Un sondage stratifié autopondéré a été utilisé pour le tirage de l'échantillon, c'est à dire que la fraction de sondage était la même pour les strates de chaque sexe. La taille minimale de l'échantillon a été estimée à 131 pour les filles et 191 pour les garçons ; ce qui donne un total de **322**. En utilisant une fraction de sondage de 35% pour les filles et 34% pour les garçons, nous avons pu tirer de façon aléatoire le nombre d'élève requis dans chaque strate. Le questionnaire a été amélioré après un pré-test de 2 jours.

Les questionnaires étaient axés sur quatre types de données : i) renseignements sur l'adolescent - ii) informations sur les différents aspects de la PF - iii) informations sur les différents aspects des IST/ SIDA - iiii) les différents aspects du comportement sexuel. .

Une salle de l'école a été aménagée afin de pouvoir interroger seul chaque élève, après avoir obtenu son consentement.

Analyse des données

La saisie et l'analyse des données ont été faites sur logiciel " Epi-Info version 6.0". Le test de X^2 de Pearson a été utilisé pour comparer les variables. Un risque α de 0,05 a été choisi.

RESULTATS

Les analyses ont porté sur 322 élèves dont 59,3% de garçons et 40,7% de filles. La presque totalité des élèves enquêtés (93,2%) avaient un âge compris entre 16 et 19 ans.

Connaissances sur la PF et les IST/SIDA

La presque totalité des élèves enquêtés (99,7%) ont entendu parler de la PF. Les méthodes de contraception les plus citées ont été le préservatif (96,9%) et la pilule (91,6%) quelque soit le sexe et l'âge. Les sources d'information étaient représentées par les médias (96,3%) et les amis (72,4%). Les parents représentaient 19,6% des sources d'information des élèves enquêtés.

Le Sida était l' IST la plus citée (97,5%) par les élèves enquêtés, suivi de la gonococcie (45%) [cf

Fig 1]. La gonococcie était plus connue par les 16-19 ans (47,3%) que par les moins de 15 ans (13,6%). La presque totalité des élèves enquêtés (99,4%) affirmaient connaître les voies de transmission du SIDA : rapport sexuel (97,5%), seringue souillée (83,9%), mère/foetus (50,3%) [**cf Fig 2]**. Pour 97,5% des élèves enquêtés le risque de contamination sexuelle était plus élevé si on a des partenaires multiples. Concernant les moyens de prévention, 96,9% des élèves enquêtés, quelque soit l'âge et le sexe, disaient qu'il fallait utiliser les préservatifs, 18,9% la fidélité, 8,1% l'abstinence. Seuls 6,2% des élèves enquêtés savaient que le préservatif doit être porté pendant l'érection. Parmi les élèves enquêtés 23,9% ne savaient pas que l'on peut être infecté par le virus sans les symptômes et 42,2% une IST sans signe alors que 19% pensaient que l'on peut guérir du sida si le traitement est précoce. Encore 9% des élèves ne croyaient pas au sida parce qu'ils n'en ont pas vu et pensaient que c'est un paludisme chronique. Une personne qui a une IST ne peut pas avoir le sida selon 16,4% des élèves. Les sources d'information citées pour le Sida étaient représentées par les médias (97,5%) et les amis (81,7%). Les parents représentaient seulement 18,1% des sources d'information.

Comportements sexuels

La majorité des élèves (191/322 soit 59,3%) ont eu des rapports sexuels. Parmi eux la différence entre garçon (71,7%) et fille (41,2%) est significative ($p < 10^{-6}$) (**Tableau I**). Parmi les élèves sexuellement actifs, l'âge du premier rapport se situait entre 15 et 17 ans pour 62,9% des cas ; et pour le premier rapport 74,3% des élèves n'avaient pas utilisé de préservatif. Parmi les élèves sexuellement actifs, 56% n'utilisaient pas de préservatifs parce que 26 % ne l'appréciaient pas et 30% avaient confiance à leur partenaire. Parmi les élèves sexuellement actifs (191 élèves), 41,4% (79/191) ont eu des rapports avec des partenaires occasionnels. La proportion de garçons (39,8%) ayant eu des rapports avec des partenaires occasionnels était plus élevée que celle des filles (2,3%) ($\chi^2 = 59,02$, $p < 10^{-3}$). Nous avons trouvé que 24,2% des élèves qui ont leurs parents à Bamako ont eu des rapports avec des partenaires occasionnels, contre 25,7% de ceux qui ont leurs parents hors de Bamako ($p = 0,794$). Parmi les élèves ayant déjà eu des rapports sexuels, 75,9% ont eu au moins deux partenaires sexuels et 19% ont des parents ayant un niveau de vie très faible/faible (**Tableau II**).

DISCUSSION

Ont été inclus dans l'étude 322 élèves dont 59,3% de garçons et 40,7% de filles. Nous pouvons évoquer deux biais potentiels :

- Après l'entretien individuel avec l'enquêteur, l'élève aurait pu informer son camarade suivant, du contenu de l'entretien et de ses réponses. Mais l'élève enquêté ne connaissait pas les autres inclus dans l'étude.

- Les élèves âgés de moins de 15 ans ne pouvaient pas donner un consentement éclairé. Mais ces élèves ne représentaient que 1,6% (5/322) de l'ensemble. De plus la direction du lycée avait donné son autorisation pour enquêter auprès de l'ensemble des élèves.

La presque totalité des élèves enquêtés (93,2%) avaient un âge compris entre 16 et 19 ans.

Connaissances sur la PF et les IST/SIDA

Comme dans d'autres études [3] le préservatif et la pilule étaient les deux méthodes contraceptives les plus connues par les élèves du Lycée Mabilé. Parmi ceux qui ont utilisé une méthode contraceptive, le préservatif était la plus utilisée par 92,5%. Cela pourrait s'expliquer par la disponibilité du préservatif dans les pharmacies, les centres de santé, les boutiques et les multiples campagnes de sensibilisation effectuées à ce sujet. Les services de PF dont l'existence est connue par 69,4% des élèves étaient peu fréquentés pour des raisons qui ne sont pas toujours avouées. Cela pourrait être une des raisons de la faible utilisation des méthodes contraceptives à Bamako chez les adolescents (41,6%) qui est retrouvée en Afrique (34%) et en Asie du Sud Est (28%) [4].

Le SIDA était l'IST la plus connue par 97,5% des élèves enquêtés comme l'attestent d'autres études [5, 6, 7, 8]. Le rapport sexuel était cité par 97,5% des élèves comme voie de transmission du SIDA. Et la prévention était basée sur l'utilisation du préservatif pour 96,9% des élèves. Malgré ces résultats encourageants les sources de préoccupation demeurent: le moment de mettre le préservatif n'était connu que par 6,2% ; 23,9% et 42,2% pensaient qu'il n'est pas possible d'être infecté sans présenter respectivement les signes du sida et des IST; selon 16,4% des élèves une personne qui a une IST ne peut pas avoir le sida et pour 19% on peut guérir du sida. Cette mauvaise information pourrait avoir des conséquences néfastes sur leur comportement.

Pour les IST/Sida, les sources d'information les plus citées étaient les médias (97,5%) et les amis (81,7%). Ouédraogo et al [9] ont trouvé des résultats comparables au Burkina où pour 72,1% des personnes les médias sont la principale source d'information. Les parents ont représenté la plus faible source d'information pour les enfants aussi bien pour la PF que les IST/Sida. Cela dénote d'une faiblesse de la communication parent-enfant à cause des traditions et des tabous.

Comportements sexuels

Dans notre étude 59,3% des élèves ont affirmé avoir eu des rapports sexuels, alors qu'à Yaoundé on a retrouvé un taux de 52%) [10]. Les garçons ont été plus nombreux à avoir des rapports sexuels que les filles (p:10⁻²) Nous avons trouvé que 62,9% des élèves sexuellement actifs ont eu leur premier rapport entre 15 et 17 ans et 74,3% sans préservatifs ; Kamtchouing et al [10] ont trouvé 56%. Les comportements à risque demeurent : parmi les élèves qui ont eu des

rapports sexuels, 75,9% affirment avoir eu au moins deux partenaires sexuels. Parmi les élèves enquêtés 24,5% soit 41,4% des sexuellement actifs affirment avoir eu des rapports sexuels avec des partenaires occasionnels : la proportion de garçons (39,8%) est plus élevée que celle des filles (2,3%). Le niveau de vie des parents et leur lieu de résidence n'avaient pas d'influence sur le nombre de partenaires des élèves.

CONCLUSION

L'étude a révélé que le préservatif et la pilule sont les deux méthodes contraceptives les plus connues par les élèves. Quant aux IST, le sida est le plus cité et les voies de transmission du VIH semblent maîtrisées. Mais une analyse critique des réponses démontre qu'il existe des lacunes graves pouvant avoir des conséquences néfastes sur leur comportement. Ce manque d'information pourrait expliquer les comportements à risque notés chez les élèves du lycée Mabilé. Une information de qualité, accessible à tous doit être diffusée par les médias et les pairs éducateurs qui sont les deux sources d'information les plus citées pour obtenir un changement de comportement.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. FNUAP, OMS. Entre Nous, le magazine européen de santé reproductive. FNUAP, décembre 1997, N° 36-37, p7.
2. Cellule de Planification et de Statistique, Ministère de la Santé de la Solidarité et des Personnes Agées, Direction Nationale de la Statistique et de l'informatique. Enquête Démographique et de Santé (EDS II) 1995-1996 Mali.
3. Cherenfanf M., Espindola J., Rousseau M.J.H. La santé de la reproduction. Une enquête auprès des jeunes et des parents. CEEC-OPS/OMS, 1996, Haiti ;p : 1-39.
4. Population Reference Bureau :PRB . The World's youth 1996 Chart. Washington, Population Reference Bureau, 1996.
5. Dicko F. Connaissances sanitaires des enfants scolarisés : cas des élèves de 6^e année du district de Bamako [thèse]. Bamako, FMPOS, 1999.
6. Hillier L, Warr D, Haste B. Rural Youth: VIH/STD Knowledge Level and source of information. *Australian Journal of Rural Health*, 1998; 6 (1).
7. Ostergaard L. Sexual behavior of adolescents before and after advent of AIDS. *Genitourinary Medicine*, 1997, 73 (6):448-52.
8. Santé Québec. Enquête Québécoise sur les facteurs de risques associés au Sida et aux autres MST : la population des 15-29 ans . (1991).
9. Ouédraogo A, Lorenz N, Zina Y. Sexualité et Sida. Etude des connaissances, attitudes et pratiques en milieu scolaire à Ouagadougou (1989). Résultats préliminaires, Burkina Faso, Ministère de la santé et de l'Action sociale, 1990, 42p.
10. Kamtchouing P, Takougang I, Ngho N, Yakam I. La sexualité des adolescents en milieu scolaire à

Yaoundé (Cameroun). Contraception-Fertilité- Sexualité 1991. 1997 ; 25 (10) : 789-801.

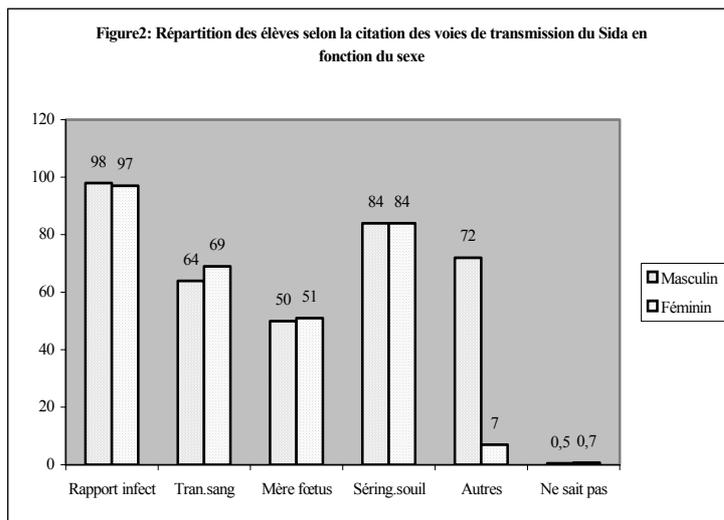
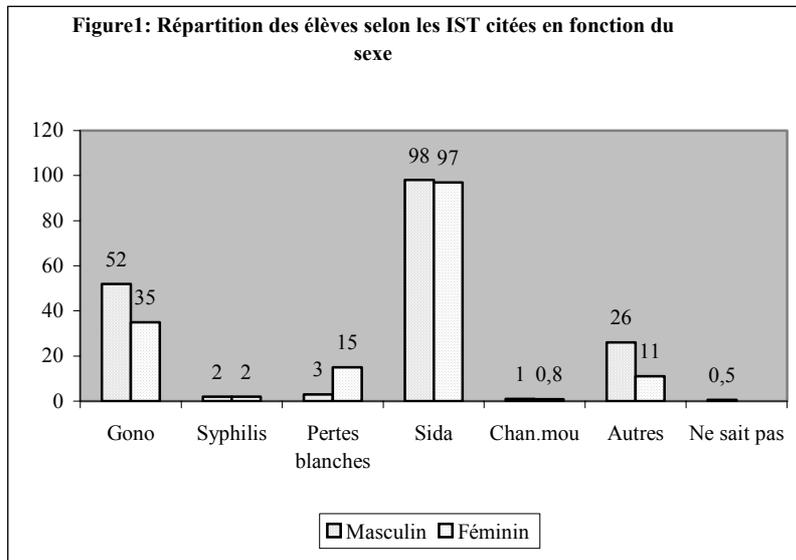


Tableau I : Répartition des élèves selon qu'ils aient déjà eu ou non des rapports sexuels en fonction du sexe

Sexe	A eu des rapports sexuels		Effectif total
	Oui	Non	
Masculin	137 (71,7%)	54 (28,3%)	191
Féminin	54 (41,2%)	77 (58,8%)	131
Total	191 (59,3%)	131 (40,7%)	322

$\chi^2 = 31,41 ; p = 0,00$

Tableau II : Répartition des élèves selon qu'ils aient déjà eu ou non des rapports sexuels en fonction du niveau de vie des parents

Niveau de vie parents	A eu des rapports sexuels		Effectif total
	Oui	Non	
Très faible/faible	37 (19%)	23 (18%)	60
Moyen	63 (33%)	55 (42%)	118
Bon	91 (48%)	53 (40%)	144
Total	191 (100%)	131 (100%)	322

$\chi^2 = 2,75, p = 0,25$